



Judi 3 novembre 2016

Sortie nationale en exclusivité au Ciné-Club

14h30 - 17h00 - 20h00 - 22h30

A QUIET PASSION

Librement inspiré de la vie de la poétesse américaine Emily Dickinson, *A Quiet Passion* a remporté le Grand Prix du tout récent Festival du Film de Gand. « Des douze films en compétition, il s'agit de la production la plus audacieuse et la plus rigoureuse », a justifié le jury international.



D'Emily Dickinson, le grand public connaît sans doute davantage la réputation que le travail, et retient peut-être avant tout sa supposée folie (comme cela est régulièrement avec les femmes poètes, d'Emily Brontë à Sylvia Plath - les lieux communs sur l'hystérie ont toujours bon dos). La poétesse américaine passa en effet toute une partie de sa vie recluse volontairement entre les quatre murs de sa maison, parlant à ses rares visiteurs depuis l'embrasure sous la porte de sa chambre. La première excellente idée du film que lui consacre aujourd'hui le réalisateur britannique Terence Davies est de prendre le contrepied de ce cliché tenace. Devant sa caméra, Emily Dickinson est une jeune femme intelligente, indépendante et surtout bourrée d'humour. Dans des jardins luxuriants, emplis de fleurettes multicolores, Emily et ses amis vannent leurs connaissances avec un art de la formule digne des meilleures drag-queens d'aujourd'hui. Davies retrouve ici ce qui faisait déjà la qualité de « Chez les heureux du monde », à savoir une manière de dépoussiérer sans tomber dans l'anachronisme ou l'irrespect, de rendre vivant sans trahir.

(...) Cynthia Nixon, qui a déjà une sérieuse réputation d'actrice de théâtre, crève tout simplement l'écran. Elle livre une performance incroyable dans ce qui n'est justement pas un rôle à performance. (...) Elle parvient à rendre

incroyablement vivants des dialogues pas évidents sur le papier. Et surtout, elle ne joue jamais une folle. Dans un contexte où les femmes ne pouvaient exprimer leur ressenti qu'à la nuit tombée, Davies et Nixon nous disent que la présumée folie n'était au fond peut-être qu'une clairvoyance amère.

L'autre bonne idée du film, c'est que le long métrage a beau s'attacher à la vie entière d'Emily Dickinson, ce ne sont pas les repères biographiques qui servent de structure au récit. Ce sont au contraire ses écrits qui sculptent l'ensemble. Certains de ses poèmes sont ici transformés en dialogues, sans que ces derniers ne paraissent jamais lourds.

De la bizarrerie, de l'humour, de la littérature, un rythme lunaire... ? (...) Terence Davies imprime sa propre patte (...) et parvient à faire du vrai, bon cinéma, notamment par un usage furtif mais impressionnant du morphing - ou une utilisation expressionniste de la lumière - qui transforme Dickinson tantôt en sage jeune fille de Vermeer, tantôt en vampire victorien aux abois (...)

FILM DE CULTE - Gregory Coutau ★★★★★

Réalisé par **Terence Davies** • Avec Cynthia Nixon, Jennifer Ehle, Keith Carradine... • Biopic, Drame • Royaume-Uni, Belgique (2016) • 2h05' • v.o. Anglais, s/t français • Distributeur : **ALBI COMMUNICATIONS**